

Les oiseaux des parcs et des jardins

De l'Accenteur mouchet
au Verdier d'Europe

- Introduction ► p. 2
- Identifier des oiseaux ► p. 3
- Les espèces ► p. 4
- Glossaire ► p. 46
- Les REFUGES LPO ► p. 47
- Liste des oiseaux ► p. 47
- Bibliographie ► p. 48

Texte

Nicolas Macaire

Photographies

Aurélien Audevard
Christian Aussaguel
Émile Barbelette
Fabrice Cahez
Jean Champion
Patrick Chefson
Marc Duquet
Guy Flohart
Claude Guihard
Yann Hermieu
Jean-Louis Le Moigne
Hervé Michel
Louis-Marie Préau
Philippe Perrot
Philippe Prigent
Alain Saunier
Jean-Luc Trimoreau

Les espèces



Photo Aurélien Audevard

Accenteur mouchet

Hedge Sparrow

L : 14,5 cm ; St : P ; population en déclin

L'accenteur mouchet est de la taille du moineau domestique, auquel il ressemble, mais il s'en distingue par sa tête et sa poitrine gris bleuté. Il n'y a pas de dimorphisme sexuel apparent. L'accenteur recherche la présence d'arbres comme les lisières

Prunella modularis

boisées, la proximité des haies des parcs et jardins. Son nom anglais est d'ailleurs *Hedge Sparrow*, ce qui signifie moineau des haies. Il se nourrit de graines, miettes, insectes, vers et escargots qu'il glane au sol dans l'ombre des feuillages. Il niche dans les buissons et les haies denses d'avril à août. La femelle accenteur pond 4 ou 5 œufs dans une coupe solide. Ils sont couvés pendant 12 jours. Les oisillons sont élevés par les deux parents durant 12 jours.



Photo Aurélien Audevard

Alouette des champs

Skylark

L : 18-19 cm ; St : Ch ; population en déclin

L'alouette des champs est un passereau robuste et ventru. De couleur chamois, elle se distingue du cochevis huppé, également de la famille des Alaudidés, par des stries sur le haut de la poitrine et une huppe très courte. Le dessus du plumage est également strié. Elle fréquente les milieux ruraux et suburbains dans les parcelles agricoles et se nourrit d'insectes et d'invertébrés. L'alouette des champs est souvent repérée à son chant typique constitué de notes aiguës, de trilles et de babillements qu'elle délivre en vol. Elle s'élève alors haut dans le ciel, au-dessus du nid, qui est placé dans une petite dépression du sol et qui reste très difficile à découvrir. Il se compose de quelques herbes entrelacées. La femelle pond 4 œufs dès la fin mars qu'elle couve 11 à 14 jours. Les jeunes quittent le nid très tôt, dès 9-10 jours. Ils sont très rapidement indépendants.

Alauda arvensis



Photo Alain Saunier

Alouette lulu

Woodlark

L : 15 cm ; St : P ; population en augmentation

Plus petite que l'alouette des champs, la lulu se distingue à sa tête contrastée avec un large sourcil blanc. Marque blanche typique sur le bord antérieur de l'aile (alula). Son nom vient de son chant typique et mélancolique qui est une série de *lululu*-

Lullula arborea

luuu. Elle chante souvent la nuit. La première ponte a lieu en mars. La femelle pond 3 ou 4 œufs qu'elle couve 13 à 15 jours au sol dans un nid très soigné constitué de mousses. Les jeunes quittent le nid entre 9 et 15 jours. L'alouette lulu fréquente les clairières forestières, les vallons parsemés d'arbres, les jeunes plantations forestières mais aussi les grands jardins et les parcs boisés. Elle se nourrit d'insectes et de graines.



Bergeronnette grise

Pied Wagtail

L : 18 cm ; St : P ; population en augmentation

Motacilla alba

Cet oiseau se distingue par son manteau gris, sa calotte noire et son ventre blanc. La calotte noire est nettement délimitée avec le gris du dos chez le mâle, alors qu'elle est diffuse chez la femelle. Sa poitrine est soulignée d'un collier noir. Sa longue queue sans cesse agitée nerveusement lui a valu le surnom de « hochequeue ». Son cri est un *tchiri* caractéristique. La bergeronnette grise niche souvent sur les constructions, notamment sur les toits d'immeubles. Elle est assez commune en milieu urbain dans les espaces dégagés : parcs, parkings, berges de cours d'eau. Nidification d'avril à août. Deux nichées successives. Les 3 à 5 œufs sont couvés environ 13 jours. Les jeunes sont volants à 14 jours puis indépendants au bout d'une semaine.

Photo Jean-Louis Le Moigne

Coucou gris

Cuckoo

Cuculus canorus

L : 32-34 cm ; E : 55-65 cm ; St : P ; population en déclin

Ce passereau a la silhouette d'un faucon crécerelle avec les ailes pointues et une longue queue. Il ne peut être confondu : mâle au plumage gris avec le ventre blanc finement rayé transversalement de noir ; femelle semblable ou plus rarement de forme de rousse. C'est un oiseau migrateur qui revient d'Afrique tropicale en avril. On peut

alors entendre son chant bien connu *cou-cou*. La femelle pond ses œufs dans le nid d'autres petits passereaux comme la rousserolle effarvatte, et c'est pourquoi le coucou fréquente souvent le bord de l'eau. Le jeune coucou, tout juste sorti de l'œuf, éjecte alors par-dessus bord les autres occupants du nid pour avoir le privilège de la becquée. Le coucou est un oiseau parasite. Une femelle coucou peut pondre entre 5 et 25 œufs en une saison. Le jeune coucou se fait nourrir par ses parents adoptifs pendant 20 à 23 jours.



Photo Aurélien Audevard





Photo Émile Baudette

◀ Effraie des clochers

Tyto alba

Barn Owl

L : 33-39 cm ; E : 85-93 cm ; St : P ; tendance population inconnue

Egalement appelée « dame blanche » en raison de son plumage blanc dessous. Dessus gris et roussâtre. Disque facial en forme de cœur avec les yeux noirs. L'effraie des clochers fréquente habituellement les combles des greniers, clochers d'églises, granges ouvertes... pour nicher. Sa présence est souvent décelée par ses chuintements typiques. Elle fréquente surtout le milieu rural et chasse, à l'aube et au crépuscule, des micromammifères comme les campagnols et les musaraignes. Les éléments non digérés – les os et les poils – sont rejetés sous forme de boulettes noires et luisantes appelées pelotes de rejection. La femelle pond de 4 à 7 œufs blancs et les couve pendant un mois. Les jeunes effraies volent entre 50 et 55 jours.

Engoulevent d'Europe

Caprimulgus europaeus

Nightjar

L : 26-28 cm ; E : 54-60 cm ; St : P ; tendance population inconnue

Passereau nocturne au plumage marron. Ailes effilées et longue queue, avec petites taches blanches aux extrémités chez le mâle. L'oiseau est souvent perché sur une branche avec laquelle il se confond alors. Le soir, l'engoulevent est repéré à son chant, une sorte de ronronnement régulier qui ressemble au son d'un vélomoteur entrecoupé par quelques pauses. Ce chant peut durer des heures au mois de mai, quand il revient d'Afrique. En vol, l'espèce émet également des claquements d'ailes caractéristiques. L'engoulevent recherche les boisements clairs comme les landes ou les jeunes plantations de conifères. Espèce insectivore et migratrice. Niche au sol sans faire de nid. La femelle pond 2 œufs à même le sol, couvés par les deux partenaires pendant 17 à 21 jours. Les jeunes commencent à voler à 16 jours mais ne sont indépendants qu'à 35 jours.



Photo Christian Aussaguel

◀ Epervier d'Europe

Accipiter nisus

Sparrowhawk

L : 28-38 cm ; E : 60-75 cm ; St : P ; population en augmentation

Petit rapace gris finement rayé dessous, de la famille des Accipitridés (grande famille de rapaces diurnes). Le mâle adulte se distingue de la femelle par sa plus petite taille et son plumage roussâtre sur le ventre. Iris de l'œil jaune. Les ailes sont arrondies et la queue longue. Cri distinctif : *kie-kie-kie-kie*. L'épervier aime la présence des arbres et des bosquets. Cependant, l'hiver, il peut venir chasser aux abords des habitations, attiré par les bandes de petits passereaux qui fréquentent les mangeoires. Il peut capturer des proies de la taille du merle noir. L'épervier est relativement sédentaire en France. Son aire est installée dans un conifère ou un arbre à feuilles caduques, souvent assez haut, entre 4 et 15 m du sol. La femelle pond 3 à 6 œufs en avril-mai, couvés pendant 31 à 36 jours. Les jeunes s'envolent entre 24 et 30 jours.



Photo Christian Aussaguel



Photo Guy Fibhart

◀ Fauvette des jardins

Sylvia borin

Garden Warbler

L : 14 cm ; St : P ; population en déclin

Fauvette entièrement grise, œil noir. Mâle et femelle sont identiques. Plus souvent entendue que vue. Migratrice, elle est commune dans toute l'Europe. Elle revient d'Afrique à partir de la mi-avril mais surtout en mai. Elle recherche les zones semi-boisées pour se cacher dans le feuillage. Son chant est un babil moins puissant que celui de la fauvette à tête noire et plus monotone. Elle se nourrit d'insectes et de baies. Elle niche dans un buisson à faible hauteur. La femelle pond 4 ou 5 œufs, couvés par les deux parents pendant 11-12 jours. Les jeunes quittent le nid à 9-10 jours. Le couple entreprend généralement deux pontes dans l'année.

Fauvette grisette

Sylvia communis

Whitethroat

L : 14 cm ; St : P ; population en augmentation

Fauvette avec la queue assez longue et les ailes rousses. Tête grisâtre avec la gorge blanche. Œil orangé avec un cercle orbital blanc ; pattes pâles. Les jeunes de l'année se reconnaissent à l'iris de l'œil noir. La « grisette » est une migratrice commune qui revient de ses quartiers d'hivernage en avril-mai. Elle

fréquente les lisières des grands terrains avec des buissons épineux, les pâturages boisés, les champs... Elle aime les lieux ensoleillés. Son chant est une strophe courte, râpeuse et grinçante. Elle niche à faible hauteur dans un buisson. La femelle pond 4 ou 5 œufs blancs ponctués de brun-gris. Ils sont couvés de 11 à 13 jours. Les jeunes quittent le nid à 10 ou 12 jours. En automne, des individus migrateurs peuvent se rencontrer jusqu'au mois d'octobre.

Photo Jean-Louis Le Moigne



Geai des chênes

Garrulus glandarius

Jay

L : 34 cm ; St : considéré nuisible ; population en déclin

Bel oiseau de la famille des Corvidés, assez farouche, impossible à confondre. Plumage chamois roux avec ailes blanc et noir, et de très jolies plumes bleues zébrées de noir. Moustaches noires bien visibles. Ailes paraissant très arrondies ; croupion blanc en vol. Le geai recherche la présence d'arbres et fréquente les bosquets et les bois, mais aussi les parcs urbains. Il est la sentinelle de la forêt, car il avertit par un *shreik* rauque les autres espèces de la présence d'un intrus sur son domaine. Il sait aussi imiter le cri d'autres espèces comme le miaulement de la buse variable. Le geai des chênes se nourrit de glands qu'il transporte assez loin, il participe ainsi à la dissémination du chêne, mais il prélève aussi des fruits, des œufs de passereaux, des insectes... Il vient même parfois sur les mangeoires lors des hivers rigoureux. Il installe son nid dans une enfourchure d'arbre. La femelle pond 5 à 7 œufs qu'elle couve 16-17 jours. Les jeunes quittent le nid à 19-20 jours.

Photo Fabrice Cahiez



Gobemouche gris

Muscicapa striata

Spotted Flycatcher

L : 14 cm ; St : P ; population en déclin

Le gobemouche gris est un migrateur tardif qui arrive essentiellement en mai en France. Cet oiseau insectivore hiverne lui aussi en Afrique. Le gobemouche gris se reconnaît à l'habitude qu'il a de se percher sur un promontoire bien dégagé et à sa façon agile de capturer les insectes en vol. De couleur grise, il se distingue par son long bec fin et quelques stries sur la poitrine. Ses cris sont des *tsii tsii* fins. On le trouve dans les grands jardins et les parcs boisés. Le nid est construit dans une niche abritée, sur un bâtiment, sous un auvent, dans une vigne vierge, etc. Il appréciera un nichoir entièrement ouvert sur le devant ! La femelle pond 4 ou 5 œufs (deux pontes annuelles) qu'elle couve durant 11 à 15 jours. Les jeunes quittent le nid entre 12 et 14 jours.

Photo Yann Hermieu



Gobemouche noir

Ficedula hypoleuca

Pied Flycatcher

L : 13 cm ; St : P ; tendance population inconnue

C'est un joli passereau rondelet : le mâle en plumage nuptial est très contrasté avec son plumage blanc et noir. Le ventre est blanc sale avec le dessus du plumage et la tête noirs. Les ailes ont une marque blanche bien distinctive. Les femelles et les immatures sont brun-gris dessus ; certains mâles arborent parfois un plumage dit de « forme grise ». Cette forme reste peu commune. C'est essentiellement un oiseau de passage en France, surtout de la seconde quinzaine d'août jusqu'au mois de septembre. Le gobemouche noir niche çà et là dans les jardins possédant de vieux arbres. Il s'installe aussi dans les nichoirs semi-ouverts. La femelle pond 5 à 7 œufs couvés 13 à 15 jours. Les jeunes quittent le nid entre 12 et 17 jours.

Photo Yann Hermieu





Photo Fabrice Calvez

▲ Grosbec cassenois

Coccothraustes coccothraustes

Hawfinch

L : 18 cm ; St : P ; population en augmentation

Ne peut être confondu. Plus massif que le verdier. Fringille robuste et trapu au bec puissant capable d'exercer une pression jusqu'à 70 kilos pour briser un noyau de cerise. Oiseau discret et

farouche des bois mixtes et feuillus, grands jardins et parcs. Peut former de grandes troupes localement l'hiver. Fréquente les mangeoires. Nourriture : nombreux fruits (cerises) ; fruits de hêtres, érables, ormes, bourgeons, mais aussi insectes forment l'essentiel de son alimentation. Nidification en avril. Nid semblable à celui du bouvreuil pivoine situé dans l'enfourchure d'une branche entre 1,50 et 3 m de haut. Les jeunes quittent le nid à l'âge de 12-13 jours.



Photo Patrick Cheffson

◀ Guêpier d'Europe

Merops apiaster

European Bee-eater

L : 27-29 cm ; E : 44-49 cm ; St : P ; population en augmentation

Magnifique oiseau au plumage bleuté, aux ailes rouges et à la gorge jaune. Bec assez long et légèrement incurvé vers le bas. Le guêpier est une espèce grégaire, plus fréquente dans le sud de la France. Il apprécie les endroits ensoleillés avec si possible un cours d'eau. Il recherche des grèves abruptes dans lesquelles il pourra creuser des galeries pour nicher, ou alors dans des carrières sablonneuses calmes toutes proches. L'élaboration du terrier dure 10 à 25 jours. La femelle pond 5 à 7 œufs dès la mi-mai ou au début de juin sur le sol de la chambre intérieure. Les guêpiers se nourrissent surtout de guêpes et autres insectes : diptères, libellules... Son cri est bien spécifique : c'est un gruc roulé et liquide qui s'entend d'assez loin. Le guêpier d'Europe passe l'hiver en Afrique, au sud du Sahara, et revient chez nous en avril-mai.

Hibou moyen-duc

Asio otus

Long-eared Owl

L : 35-37 cm ; E : 84-95 cm ; St : P ; population stable

Le hibou moyen-duc se distingue par la présence d'« oreilles » sur la tête qui sont en réalité des touffes de plumes nommées aigrettes. Son plumage est tacheté et pointillé de roussâtre dessus et jaunâtre dessous avec des raies sombres. De magnifiques yeux jaune orangé ornent sa face, à la différence de la chouette hulotte qui a les yeux noirs. Le hibou moyen-duc est d'observation difficile car de mœurs nocturnes. Le jour, il se cache en étirant son corps de façon mimétique le long d'un tronc d'arbre pour se fondre dans les branchages. Il affectionne particulièrement les bois, les bosquets, les haies où la présence de conifères lui est indispensable, et plus rarement les parcs et marais. Il niche généralement dans un ancien nid de corvidés (corneille noire, geai des chênes...). La femelle pond 4 à 6 œufs blancs qu'elle couve pendant 25 à 30 jours. Les jeunes quittent le nid au bout de 23-24 jours. Les individus français sont relativement sédentaires. L'espèce forme souvent des petits dortoirs en automne et hiver.



Photo Yann Hermiteu

Hirondelle de fenêtre

Delichon urbicum

House Martin

L : 12,5 cm ; St : P ; population en déclin

Cette espèce niche en milieu urbain. Elle est largement répandue sur tout le territoire français. Elle se distingue par son croupion blanc et le dessus bleu métallique foncé, son ventre est blanc pur. Son cri est un *trrit* clair et roulé. Le nid est un amas de boue qui possède juste une entrée étroite pour l'accès de l'oiseau. Il est habituellement construit à l'extérieur des édifices, sous le rebord d'une fenêtre, d'un toit ou d'un balcon. Elle niche généralement en petites colonies, qui sont malheureusement de moins en moins nombreuses ces dernières années. La femelle pond 4 ou 5 œufs blancs, couvés 13 à 19 jours par le couple. Les jeunes s'envolent entre 19 et 25 jours. C'est une migratrice qui revient de ses quartiers d'hiver africains en mars.



Photo Fabrice Cahez

Hirondelle rustique

Hirundo rustica

Barn Swallow

L : 19-22 cm ; St : P ; population en déclin

Reconnaissable à sa queue comportant deux grands filets (les deux rectrices externes) chez le mâle. Tête et gorge rouge brique et dessus bleu foncé. Les femelles possèdent des filets plus courts. Recherche les granges, les étables et autres bâtiments agricoles pour nicher, d'où son nom anglais : *Barn Swallow*. Ne pas la confondre avec l'hirondelle de fenêtre qui s'installe sur les façades des bâtiments, à l'extérieur ! Elle capture des insectes en vol, d'où une large commissure du bec pour accroître les chances de captures. Arrive dès la fin février d'Afrique, dans le sud de la France. Niche de mai à août. Deux à trois couvées de 4 ou 5 œufs. Incubation de 14-15 jours. Envol entre 19 et 21 jours.



Photo Aurélien Audevard



Photo Fabrice Cahiez



Pie bavarde

Magpie

Pica pica

L : 44-48 cm ; St : considérée nuisible ; population en déclin

Oiseau noir et blanc avec une longue queue, passant difficilement inaperçu. Cris rauques et puissants *tchac, tchac, tchac*. Commune en milieu rural et urbain. Se nourrit de graines, fruits,

escargots, limaces, araignées et charognes, parfois d'œufs et d'oisillons. Reproduction : nid généralement placé assez haut, surmonté d'un toit qui sert de protection contre les prédateurs. Niche de mars à mai. Une ou deux couvées de 5 à 7 œufs. Incubation : 22 jours. Envol entre 22 et 27 jours.



Photo Fabrice Cahiez

◀ Pie-grièche écorcheur

Red-backed Shrike

Lanius collurio

L : 17 cm ; St : P ; population stable

Plumage caractéristique chez le mâle : dessus brun rougeâtre, tête grise avec masque noir sur les yeux, gorge blanche, dessous chamois rose. La femelle et les jeunes sont rayés dessous et plus ternes. Longue queue noir et blanc. C'est une migratrice qui arrive chez nous au mois de mai. La pie-grièche écorcheur se nourrit d'insectes qu'elle attrape en vol, de lézards et de micromammifères. Elle fréquente de préférence les terrains secs, ensoleillés avec des buissons épineux épars (prunelliers, aubépines), sur lesquels elle empale certaines de ses proies : ces *lardeaux* constituent des réserves pour les mauvais jours. Cri d'alarme *chak-chak-chak* rauque assez puissant. Le nid est installé dans un roncier ou un arbuste épineux. La femelle pond 5 ou 6 œufs fin mai qu'elle couve durant 14 à 16 jours. Les jeunes sont volants à 14-15 jours.

Pigeon colombin*Columba oenas*

Stock Dove

L : 32-34 cm ; E : 63-69 cm ; St : Ch ; population en augmentation

Pigeon nettement plus petit que le ramier. Absence de marques blanches dans le plumage. Le pigeon colombin se distingue à son œil noir, le bout de sa queue noir et deux marques noires parallèles sur les ailes. Il niche habituellement dans une cavité d'arbre ou de mur. Le nid se situe entre 2 et 10 m. La femelle pond 2 œufs à deux jours d'intervalle, couvés par le

couple pendant 16 à 18 jours. Les jeunes prennent leur envol à 26 ou 28 jours. Le pigeon colombin aime les boisements mixtes des parcs et grands jardins, mais n'est jamais très abondant. Son chant est une série de trois *hoûûû-hoûûû-hoûûû* profonds et graves. Se nourrit d'insectes et de graines. Visible toute l'année en France.



Photo Guy Flihart

Pigeon ramier*Columba palumbus*

Woodpigeon

L : 40-42 cm ; E : 75-80 cm ; St : Ch ; population stable

Gros pigeon au ventre gris et à la poitrine rose-violet. Tête bleutée. Marque alaire blanche et tache blanche sur le côté du cou. Le ramier, appelé « palombe » dans le Sud et le Sud-Ouest, fréquente tous les milieux boisés : milieux forestiers et grands parcs urbains. Se nourrit d'herbes, légumineuses, baies et graines. Le ramier niche dans les arbres ou parfois les bâtiments. Nidification en février-novembre. Deux couvées de 2 œufs. Incubation de 17 jours. Envol entre 20 et 35 jours.



Photo Aurélien Audevard



Photo Fabrice Cahiez



Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros

Black Redstart

L : 14 cm ; St : P ; population en déclin

Proche parent du rougequeue à front blanc, le rougequeue noir se distingue par un corps noir et gris foncé. Une marque blanche sur les ailes est visible chez le mâle adulte. La queue et les sous-caudales sont rougeâtres. Cette espèce est pratiquement visible toute l'année en France, où des oiseaux plus nordiques

viennent hiverner dans le Sud ou sur la côte atlantique. Il est également insectivore. C'est une espèce commune des villes et des villages. On le trouve plus spécialement en montagne. Il niche dans une cavité sur les bâtiments, par exemple les trous de boulins des maisons en pierre, ou bien en nichoir semi-ouvert. Le nid est une coupe volumineuse. La femelle pond 4 à 6 œufs blancs, couvés pendant 12 à 16 jours. Les jeunes quittent le nid entre 12 et 19 jours.



Serin cini

Serinus serinus

Serin

L : 11 cm ; St : P ; population en déclin

Petit passereau de la famille des Fringilles. Le mâle est jaune avec des rayures noires, la femelle est plus terne. Tous deux ont un croupion jaune bien visible à l'envol. Le serin cini est surtout repéré grâce à son chant : c'est un babil grinçant avec des trilles rapides, semblable à une chaîne de vélo mal graissée, lancé depuis un perchoir bien exposé : *tirliliti rli rli liliti*. Le cini est fréquent dans les parcs et jardins mais aussi les cimetières, surtout dans le sud de la France. Il se nourrit souvent sur les pelouses. Le nid est une coupe compacte composée de racines, mousses, lichens. La femelle pond 3 ou 4 œufs qu'elle couve durant 13 jours. Les jeunes quittent le nid à 14 jours. En hiver, les individus du Nord migrent en région méditerranéenne ou sur la côte ouest au climat plus clément.

Photo Claude Guillard

Sittelle torchepot

Nuthatch

Sitta europaea

L : 14 cm ; St : P ; population en déclin

La sittelle torchepot a le dessus gris bleuté, le ventre roux, un bec fort, droit et pointu, et un long sourcil noir. Son corps est trapu. La sittelle a pour habitude de descendre la tête en bas le long des troncs d'arbres, elle possède des griffes puissantes : trois griffes antérieures et une griffe postérieure. Ce passereau aime les vieux arbres avec des cavités pour se

nourrir ou se reproduire. On la trouve de préférence dans les massifs boisés : forêts, parcs urbains boisés, grands jardins... Elle se nourrit de noix, noisettes, cacahuètes, graines de tournesol en hiver, mais aussi de larves d'insectes et de chenilles au printemps. S'installe de préférence dans une cavité d'arbre naturelle assez haute (entre 4 et 8 m environ). Elle façonnera le trou d'envol avec de la boue afin d'en adapter le diamètre à sa taille. Cela limitera les intrusions d'éventuels prédateurs. Elle peut aussi adopter un nichoir. Nidification en mai-juin, une couvée de 3 à 7 œufs. Incubation 16-17 jours. Envol entre 21 et 23 jours.



Photo Fabrice Calvez

Sizerin flammé

Redpoll

Carduelis flammea

L : 12-13 cm ; St : P ; tendance population non connue

Petit fringille rayé de brun, dessous gris sale. Front rouge et poitrine rose chez le mâle ; femelle plus terne. Ce passereau niche essentiellement dans les forêts alpines de bouleaux. Des migrants venus du Nord peuvent s'observer, d'octobre à mars, se nourrissant des graines de bouleaux dans les parcs et jardins en plaine. Souvent en petits groupes. Son cri est un *tsouï* doux. Il peut aussi accompagner les groupes de tarins des aulnes. Le nid est une coupe soignée et épaisse, constitué de ramilles. La femelle pond 4 ou 5 œufs qu'elle couve durant 10 à 13 jours. Les jeunes quittent le nid entre 11 et 14 jours..



Photo Fabrice Calvez

Tourterelle des bois

Streptopelia turtur

Turtle Dove

L : 26-28 cm ; St : Ch ; population en augmentation

Jolie tourterelle au plumage roussâtre, d'aspect écailleux dessus, avec de petites taches noires. Elle se distingue également à la marque blanc et noir sur le côté du cou. Ventre rose vineux. Son cri bien distinctif est un *roûûû-roûûû* assez doux qui porte loin. Elle fréquente les lisières de bosquets et les haies conséquentes à la campagne. Sa nourriture se compose essentiellement de petites graines. Niche dans un arbuste touffu, dans un buisson, dans une haie, à faible hauteur. La femelle pond 2 œufs blancs couvés pendant 13-14 jours. Les jeunes s'envolent à 19 ou 21 jours. La tourterelle des bois est une migratrice qui arrive essentiellement début mai pour repartir d'août à octobre.



Photo Aurélien Audévard



Photo Fabrice Calvez

Tourterelle turque

Streptopelia decaocto

Collared Dove

L : 31-33 cm ; St : Ch ; population en augmentation

Petite tourterelle de couleur beige clair avec un fin collier noir sur la nuque. Espèce commune des villes et villages, bien connue, originaire de Turquie d'où l'espèce s'est répandue à partir du début du ^{xx}e siècle. Cri bien connu composé généralement de trois strophes languissantes *ccouû-couû-couû*. Se nourrit de

graines, fruits et insectes. La tourterelle turque est une habituée des mangeoires où elle recherche plus spécialement au sol les petites graines de millet. Elle nidifie généralement sur une branche d'arbre, sur un nid rudimentaire faisant office de plateforme, plus rarement sur un édifice. Nidification de mars à novembre. Trois à six nichées annuelles de 2 œufs blancs. Les deux partenaires couvent les œufs durant 15 jours. Les jeunes sont volants à 17 jours.

Troglodyte mignon*Troglodytes troglodytes*

Wren

L : 9,5 cm ; St : P ; population en augmentation ▶

Le troglodyte mignon est l'un des plus petits oiseaux d'Europe avec les roitelets. Il se reconnaît à son chant puissant ponctué de notes stridentes et trilles rapides. Son aspect marron brun et sa fâcheuse manie de se tenir caché dans les fourrés en font un oiseau difficile à observer. A découvert, celui-ci se distingue par son large sourcil crème et sa queue redressée. Le troglodyte mignon est un hôte commun des jardins où il construit un nid en mousse en forme de boule dans une anfractuosité de mur ou un tas de bois. Cet oiseau est rare en nichoir. Nidification d'avril à juillet. Généralement 2 nichées. Cinq ou six œufs blancs couvés 15 jours par la femelle. Les jeunes sont volants à 16-17 jours.

Photo Aurélien Audevard

**Verdier d'Europe***Carduelis chloris*

Greenfinch

L : 15 cm ; St : P ; population en déclin

Le verdier d'Europe est un grand fringille verdâtre avec un liseré jaune sur les ailes. Les mâles sont nettement verts alors que les femelles sont plus ternes. Les juvéniles sont également ternes avec des stries sur la poitrine. Très commun en France, cet

oiseau émet un chant très mélodieux entrecoupé de gazouillis et sifflements. Le cri typique est un *djziuuu* sonore. Très grégaire, il est fréquemment observé dans les mangeoires en hiver et au sol où les troupes recherchent des graines dans les jardins et les parcs. Nidification en petites colonies lâches généralement dans un buisson touffu, d'avril à août. Deux ou trois nichées par an. La femelle pond 4 à 6 œufs qu'elle couve 14 jours. Après l'éclosion, les jeunes sont indépendants à deux semaines.



Photo Aurélien Audevard